

Oskar Pastior

## Le petit démon de la langue

traduction de Nicole Gabriel, revue avec l'auteur

Oskar Pastior est issu de la minorité allemande de Roumanie. En 1944, à l'arrivée des troupes soviétiques, il est interné dans un camp de travail alors qu'il n'a que 17 ans. Libéré 6 ans plus tard, il est manœuvre, puis entreprend des études de littérature allemande et travaille à la radio de Bucarest. Il commence à publier en 1967, avec succès ; le régime a besoin d'un poète-alibi.

Mais au gré d'un visa de trois semaines accordé pour Vienne, il reste à l'Ouest. Il s'installe à Berlin où il réside depuis. Aujourd'hui, Pastior est reconnu comme un des poètes les plus importants de l'espace germanophone et il a reçu de nombreux prix littéraires.

Il n'est pas un inconnu en France ; il est le seul membre allemand de l'Oulipo. La publication de ses œuvres complètes a commencé aux Éditions Hanser : le tome deux est déjà paru, le premier suivra sous peu.

Oskar Pastior, *Jalousien aufgemacht*. Ein Lesebuch. Herausgegeben von Klaus Ramm. Carl Hanser Verlag, Munich / Vienne 2002 (1<sup>re</sup> édition 1975, seconde en 2002, en hommage à O. P. pour son 75<sup>e</sup> anniversaire).

### LA BARRIÈRE MANGE LE PANNEAU INDICATEUR

mille neuf cent / vingtsept  
hermannstadt en transylvanie  
dois-je ding / dois-je dong  
cantilène / y passer

tableau noir / tableau blanc  
o né / o baguette de sourcier  
et listes et noms et  
pris dans la nasse / haine

minorités / routes  
kaputt/ pas kaputt  
masse / poids  
guerre / repos

tourbillon / tourbillon  
paquetage / coupure  
passer sous les verges de rue du bal  
rentrer / ne pas rentrer

(1986)

## ZUGSPITZE

les plaies  
et les sandales

les restes postaux et les postes restants

les dettes et les délices  
les pouces et les cartes  
les joues et les courroies  
et les roulades

les mollets et les hirondelles

les poulpes qui sanglotent et les lattes qui affluent  
les alvéoles et teignes et mites et carrioles  
les joues et les concombres

les trieurs et les moucheron  
les silures et les galons  
les tables cadres flancs talons  
aquarelles et bouchons  
bonnets et bonnards

notes et mesure à trois temps

les moulins à laver les affaires à saisir les amandes de bach marmonnent  
les antilopes burricadent des cantilènes  
les biscottes et bamelouks  
les canuts et épinacs  
et les lupins

les bipèdes et les bépides

les gingembres tout un chacun qui tremble et qui houpe  
les lyses et les pratiques ( et les mixers )  
les grillons et les grills  
les gneiss et les cheminées d'usine  
les pis et les parcathe

les cils et les neutrons

les langoustes  
les tomates

les minuscules maxillaires  
et les poèles membres  
et les pattes sud  
et les muscles de la lune

et les ponceurs plus froids encrent les spencers / de dormeuses méduses  
bermudent / taxis tuners pampers / sacs pénacs dolomites /  
salamandres errantes parquent bêtes auriens / larmes murènes  
migraines et glyphes et kiwis  
les asters ormes loulous moukases lettres joncs et mangues  
les muses-ruck facaronnent bamoks garottent fiacres moutardes  
poulettes  
les privés glouglous cousines prairies échangeurs

les rébusques  
et les massakres  
et les comparses et bombines  
les respireurs et les aspirants

et les styropéens

et les flânants  
les primevères et les secondes  
les quartz et les morts

les leumonades

les ampoules

et les oufs

(1983)

*Lesungen mit Tinnitus Gedichte 1980-1985,*  
Hanser Verlag, Munich, 1986.

*... et Melchior, ils vinrent*  
en grande pompe. Devant  
le souvenir de quelque chose,  
et puis les vieux noms  
Myrre, Merlin et Gofan.  
Sur Petit-âne, dans le sac  
temps de ballades et fromage.  
Puis les syllabes de cour aux joues azur  
Et sous le dais : Dame Exégèse.  
Les ours et les buffles  
les suivirent des nuits entières.  
Et les montagnes généralement  
à travers neige clopin-clopant.  
Nous avons dans l'oreille une musique  
et dans l'œil une rude malice.  
Sieur Akkra invoquait les choses,  
voulait faire halte au Wallenstein.  
La lune était un boviste blanc  
et nous marchions et marchions et marchions  
Myrre, Merlin et Gofan  
avec Petit-âne et les litières  
chez Schurian le géant.  
Nous lui portons de tous nos dons  
Le plus beaux, que nous n'avons  
devant la Porte-Toujours de babeurre bleu  
gardée par la truie des nuées,  
elle nous offre son lac de mots  
qui va jusqu'au royaume de la Surfée.  
Elle a un œil de glace.  
Là-bas du voyage doucement  
nous revenons au commencement.

(1968)

*Je n'ai pas encore vu*  
le Vésuve, mais  
les cités sombrent si belles, et  
je ne les ai pas encore vues  
mais mes petits chevaux sont braves  
mais les cités sombrent si belles

belles et braves sont mes cités sans doute, mais  
je ne les ai pas encore vues, mais  
sombrent si beaux mes petits chevaux, mais  
pourquoi Vésuve après tout

(1971)

*Coche nuptial s'arrête*  
Marié va dans les buissons  
Mariée rêve d'une courte pluie  
Forêt fait la scène

Des buissons sort une tête de chien  
des buissons un veau  
un veau avec une tête de chien  
personne ne regarde

Forêt triste  
Forêt écrit un poème

« Veau à tête de chien est le méchant  
Prikoulitch  
que tout le monde tremble  
que tout le monde regarde ! »

Des buissons  
nul ne voit la pluie  
nul ne voit la courte pluie  
nul le coche nuptial  
nul ne part en coche  
De gauche un petit oiseau :

« Prikoulitch Prikoulitch ! »

Qui lit cela  
l'a lu

(1978)

*Mit Gemischten Gefühlen*, Goldmann, Munich, 1978.

## ROBINSON

O Rabat-joie o Rabat-joie  
le scélerat le scélerat  
son île-royaume son île-royaume  
loin dans les flos loin dans les flos

le scélerat le rabat-joie  
son île-royaume loin dans les flos  
le jour ouvrable le jour ouvrable  
loin dans les flos le jour ouvrable

la pâte levée la pâte levée  
du Rabat-joie du scélerat  
son île-royaume loin dans les flos  
de

la pâte levée la pâte levée

l'élément de l'élément  
le zéro du zéro au zéro le zéro  
le phonographe le phonographe  
du Rabat-joie du Rabat-joie  
du pétard mouillé la pâte levée

le scélerat loin dans les flos  
du mercredi du mercredi  
le phonographe du mercredi  
de l'île-royaume du chien frisé

le chou le genou le hibou la crew  
la zone d'écrasement le caractère fugué  
du tank du ranch de la pâte levée  
Le A de Ma de Zo de Ne

O Rabat-joie o raffiné  
Cer bé ère en en fer gémit  
au garde à vous le canidé  
à l'horizon des flos ridés

(1986)